

24 mai 2020 70^{ème} jour de confinement

Ça va s'arranger !

C'est ce qu'on dit quand on veut se donner du cœur au ventre, lorsque les choses vont mal. C'est un moyen de se renforcer qu'il ne faut pas négliger, pour mobiliser son « mental ». Variante du « vous verrez, tout ira bien » que le moniteur vous dit lorsque vous avez mis le baudrier, avant de sauter (au choix : en élastique, en parachute ou dans le vide avec le parapente...) : cela ne présume en rien de ce qui va réellement arriver, mais sur le moment, ça fait du bien.

C'est donc ce que j'aimerais vous dire aujourd'hui : ça va s'arranger ! Surtout si vous êtes la proie de terreurs diurnes ou nocturnes liées à la pandémie. Pour que vous cessiez de fuir dans l'autre sens, dans l'espoir d'échapper à la maladie ou à la mort. Deux choses que l'on ne peut fuir indéfiniment, et qui risquent toujours de vous retrouver où que vous ayez fui... Un peu comme la conscience de Victor Hugo : « l'œil était dans la tombe et regardait Caïn... Il se remit à fuir, sinistre, dans l'espace... » La peur s'attache à nos pas, si nous ne savons pas l'affronter une bonne fois et la laisser de côté pour avancer.

Méthode Coué ?

Si je dis : ça va s'arranger, ce n'est pas pour utiliser la "méthode Coué" qui consiste à s'auto-influencer, même si ça peut marcher sur le moment, au moment de mettre le premier pas dehors. C'est, en toute connaissance de cause, par la mémoire des choses, de nos anciens : aucune pandémie ne se prolonge indéfiniment. On sait qu'elle aura une fin, plus ou moins lointaine, comme notre vie même. Et qu'il y aura une autre vie, APRÈS. Qui reste encore à vivre, pour la très grande majorité d'entre nous, même après avoir pleuré nos morts. C'est à cette vie-là qu'il faut consacrer ses énergies, pour la préparer et faire en sorte qu'elle devienne autre chose que ce qui était AVANT.

Car avant, nous vivions une vie sans pandémie, mais pas forcément plus juste ou plus belle. Je ne vais pas faire ici le catalogue de tout ce qui n'allait pas, mais enfin j'espère que vous avez encore tous en mémoire les Gilets Jaunes, la contestation de tant de gens, dont nos chers « héros » nationaux cités pour la Légion d'Honneur, les soignants si mal soignés depuis tant d'année ! Ou celle de nos chers jeunes lycéens qui rappelaient l'urgence d'agir pour la planète... Il ne s'agit pas d'oublier tout ça, mais de remettre en marche la machine économique assez différemment de ce qu'elle tournait avant ! La méthode Coué ne marchera pas dans ce domaine. Et il faudra beaucoup de courage et de soutien aux décideurs pour faire la Révolution qu'il faut faire. Pour reconvertir l'économie.

Pas de plus grand amour

Il faudra aussi bien du courage à chacun, à l'image de tous ceux qui ont continué à travailler pour nous afin de sauver l'essentiel : la nourriture et l'hygiène. Pour sortir de chez soi, de son confort d'avant, de ses habitudes d'avant, afin d'assurer la nécessaire solidarité de tous, qui ne va pas sans des choix courageux de partages et de redistribution. Tout comme il nous faut assurer la pérennité de l'espèce (quoique...cette espèce le mérite-t-elle plus qu'une autre ? Sans aller jusqu'à prendre au pied de la lettre le livre biblique de la Genèse (1:27) qui fait de l'homme une image de Dieu, le distinguant par là de tous les animaux, je dis juste oui, parce que j'en fais partie ! Et parce que j'espère que nous n'aurons pas l'égoïsme de tout détruire en ce monde sans tenir compte des générations suivantes). Et celle de la Planète, qui ne nous est que prêtée ! On attribue à St Exupéry ce beau proverbe, sans doute africain : "on n'hérite pas la terre de ses parents, on la transmet à ses enfants".

Or, que me dit mon Rabbi, mon seigneur Jésus-Christ : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* ». (Jean 15:13 version Segond)
Ne craignons donc pas de donner notre vie s'il le faut, afin que tout s'arrange !